LE TEMPS

Immobilier

OCTOBRE 2026



INTERVIEW Rencontre avec une architecte qui croit fermement en la rénovation des bâtiments **page 12**

VISITE PRIVÉE Le scarabée de Carouge, un écrin de béton et de bois en pleine nature, tout en arrondis **page 28**

En collaboration avec **NZZ** RESIDENCE

Ne peut être vendu séparément

A droite:
Plus que centenaire, la maison a conservé tout son charme d'origine. Ses extensions contemporaines ont été imaginées par l'architecte Alexander Keller.

En bas:
Aménagée à l'emplacement de l'ancien parking, la terrasse prolonge désormais les espaces de vie.

En bas, à droite:
La nouvelle entrée s'accompagne d'un jardin repensé par Nicola Semple, paysagiste et amie de Claire.











Le temps d'habiter

Sur La Côte vaudoise, Claire et Nicolas ont passé quatre ans à observer leur maison centenaire avant de la rénover. Les extensions contemporaines décidées permettent un dialogue intéressant entre ancien et nouveau

Texte et photos: **Catherine Gailloud**

Lorsque Claire et Nicolas trouvent cette maison de La Côte vaudoise, vieille de plus de cent ans, ils vivent encore à Singapour mais préparent leur retour en Suisse. Il leur faudra quatre années pour la comprendre vraiment et savoir ce qu'il fallait changer et ce qu'il fallait impérativement préserver. Quatre ans pour observer la lumière, la vie qui s'organise d'une pièce à l'autre et cette curieuse distance qui sépare la maison du jardin.

L'achat s'est fait à distance, sans que Claire n'ait jamais visité la maison. Nicolas, lui, s'est rendu sur place et a pu mesurer à la fois le potentiel, le caractère et les travaux nécessaires. Claire a dû attendre plusieurs mois avant de la découvrir à son tour. «J'étais nerveuse. D'autant plus que c'était mon premier achat immobilier», se souvient-elle. Mais rapidement le doute disparaît: la maison a conservé l'essentiel de ses éléments d'origine et possède ce charme devenu rare dans la région. En 2018, une première série de travaux permet à la famille de s'installer. Le budget est serré et l'objectif est avant tout d'habiter les lieux. Une contrainte qui se révélera être une chance.

Se poser et réfléchir

Pendant quatre ans, la famille apprend à vivre et à profiter de sa maison. «Nous aurions probablement fait des erreurs si nous avions immédiatement pris toutes les décisions», reconnaît Claire. Lorsque vient le moment d'entreprendre une rénovation plus ambitieuse, les priorités sont donc limpides. Nicolas aime cuisiner, le couple aime recevoir: il faut une cuisine plus généreuse. Et Claire, Australienne, rêve de retrouver cette fluidité entre intérieur et extérieur si naturelle dans son pays d'origine. Le rez-de-chaussée se situant environ un mètre au-dessus du jardin, il est impossible de simplement ouvrir une porte pour rejoindre le dehors.

C'est à l'architecte Alexander Keller que le couple confie cette équation. Spécialisé





Ci-contre:
Déniché chez Møbble, ce petit meuble vintage aux lignes délicates témoigne du goût de Claire pour le design du milieu du XXe siècle.

A gauche:
A l'opposé de la façade sud largement ouverte sur le jardin, la nouvelle entrée prend la forme d'un volume contemporain presque monolithique.

dans la rénovation, il a lui aussi vécu et travaillé en Australie et s'entoure d'artisans familiers de la restauration des maisons anciennes. Claire et Nicolas commencent par lui confier la transformation des combles avant de se lancer dans le projet principal, qui mûrira pendant près de deux ans, au fil des réflexions et des propositions.

Faire dialoguer deux époques

Plutôt que de bouleverser la maison ancienne, l'architecte choisit de lui adjoindre des interventions clairement contemporaines et de repenser entièrement sa relation au terrain. Une approche familière à Claire: «En Australie, il est très courant d'ajouter une extension contemporaine à une maison ancienne. Nous avons toujours aimé ce dialogue, Nicolas et moi.»

> **«En Australie, il est très courant d'ajouter une extension contemporaine à une maison ancienne»**
>
> **CLAIRE, PROPRIÉTAIRE**

Au sud, là où l'on garait autrefois les voitures, une terrasse prolonge désormais les espaces de vie. De grandes ouvertures relient salle à manger, salon et jardin. Leur profondeur protège la maison du soleil haut en été, tout en laissant ses rayons pénétrer à l'intérieur en hiver. Au nord, la réponse est presque inverse, un volume monolithique, largement fermé pour se protéger du froid, accueille la nouvelle entrée, un vestiaire, une salle d'eau et les rangements qui faisaient à l'origine cruellement défaut. «Avant, les cartables et les chaussures étaient partout!»

A l'étage, une autre évidence apparaît. La grande terrasse attenante à la chambre du couple offre une vue magnifique sur le lac mais la famille en profite peu. Elle se transforme en généreuse salle de bains, ouverte sur le paysage, dont Claire peut profiter chaque jour. Face à la grande fenêtre, elle refuse catégoriquement le verre dépoli et préfère des rideaux pour préserver l'intimité. Ce choix dit beaucoup de la maison tout entière: chaque intervention doit être belle, mais surtout avoir une raison d'être. «*Nothing in the house is done for pure show*», déclare Claire.



A droite:
Après de longues recherches, le couple a finalement opté pour une table ronde réalisée sur mesure, dessinée par Claire et réalisée par l'ébénisterie Savoretti.

En bas:
Dans le salon, tout est parti du tapis Nanimarquina, choisi presque comme une œuvre d'art. Le sofa Eilersen bleu en reprend l'une des nuances. Fauteuils en cuir 366 Concept, mobilier USM et table basse Serax.

En bas, à droite:
Près des fenêtres d'origine, un fauteuil aux lignes scandinaves et son ottoman composent un coin lecture baigné de lumière.











A gauche:
Graphiste depuis près de trente ans, Claire a installé son bureau dans une pièce lumineuse, entourée de livres et de ses créations.

En bas:
Nicolas, passionné de cuisine, rêvait d'un espace généreux où toute la famille pourrait se retrouver. Il dispose d'une cuisine contemporaine particuliérement chaleureuse. Photographie sur le mur du couloir: *Flock on the lake* de Nikole Ramsay.

En bas, à droite:
Les façades vert profond aux moulures discrètes dialoguent avec le chêne clair et la pierre bleue belge des plans de travail.





Ci-contre:
Véritable colonne vertébrale de la maison, l'escalier est d'origine. Ses marches en bois et sa rampe en fer forgé témoignent du soin apporté à la préservation des éléments anciens.

A droite:
Dans la cage d'escalier, des suspensions Ferm Living aux globes de verre opalin descendent dans le vide.







Cette recherche d'équilibre entre esthétique et usage traverse toute la maison. Résolument contemporaine mais ponctuée de références plus traditionnelles, la cuisine occupe la partie la plus sombre de la maison. Plutôt que de lutter contre cette pénombre naturelle, le couple choisit de l'accentuer avec une palette profonde et enveloppante. «Je suis obsédée par la qualité de la lumière. Je ressens immédiatement si je suis bien ou mal dans un endroit en fonction de son éclairage», explique Claire.

> «Ma façon de travailler consiste souvent à trouver une pièce forte puis à construire autour d'elle.»
>
> **CLAIRE, PROPRIÉTAIRE**

Cette même attention guide le choix des matériaux. Nicolas, d'origine belge, tenait à la pierre bleue de son pays, présente depuis longtemps dans plusieurs maisons de sa famille. Utilisée sous différentes finitions, elle se retrouve sur la terrasse, les plans de travail de la cuisine ou autour de la cheminée. Le nouveau parquet posé en chevron est en chêne tandis que les sols anciens ont été restaurés partout où cela était possible. Une palette volontairement restreinte qui permet à l'ancien et au nouveau de cohabiter sans chercher à se confondre. Pour le mobilier, Claire revendique davantage le mélange, même si son premier amour reste le design scandinave.

Une décoration épurée

Le salon en offre une bonne illustration. Le choix du tapis Nanimarquina a pris du temps. «C'était presque comme choisir une œuvre d'art. Ma façon de travailler consiste souvent à trouver une pièce forte puis à construire autour d'elle», explique la graphiste. Le tapis est donc arrivé en premier, puis le canapé bleu, choisi pour reprendre l'une de ses nuances.

Après avoir consacré autant d'énergie à ouvrir les espaces, Claire et Nicolas se gardent de les encombrer. La table de la salle à manger en est le meilleur exemple. Nicolas la voulait ronde. Le couple cherche, discute et attend, incapable de trouver celle qui semble juste. Elle sera finalement réalisée sur mesure.

Même patience pour les pièces vintage du milieu du XXe siècle qui complètent peu à peu l'ensemble. Ici, les objets arrivent lorsqu'ils



ont trouvé leur place, pas lorsqu'une pièce semble devoir être «terminée».

Cette manière de composer un intérieur doit beaucoup au parcours de Claire. Australie, Londres, New York, Singapour: après trente ans de graphisme et une vie passée dans plusieurs pays, elle a gardé l'habitude d'aller «partout les yeux ouverts». Formes fortes, couleurs et graphisme des années 1960 nourrissent également Common Modern, sa marque créée en 2019, qui décline son univers dans la papeterie et les posters, mais aussi à travers des projets de design graphique sur mesure.

Une maison qui change

Et puis il y a ce que les plans ne montrent pas: la manière dont la maison est aujourd'hui habitée. En hiver, le salon se resserre près du feu et des livres. Autour de la grande table ronde, aucune place n'est attribuée. Chacun s'installe où il en a envie. Aux beaux jours, les portes s'ouvrent sur la terrasse. On circule désormais presque sans rupture, d'un espace à l'autre. Aujourd'hui, maison ancienne et extensions contemporaines racontent surtout une manière de vivre: recevoir, cuisiner, travailler, jouer de la musique, ouvrir grand les fenêtres lorsque le temps le permet. ▬

En haut:
Dans la chambre du couple, les tons chauds composent une atmosphère douce et apaisante. Les portes-fenêtres d'origine ouvrent désormais sur une salle de bains créée à l'emplacement d'une ancienne terrasse.

A droite:
Dans les toilettes des invités, le carrelage vert profond aux reflets changeants sert d'écrin à une ancienne fontaine en pierre transformée en lavabo. Appliques Wever & Ducret.

